

---

## PROCHAINEMENT AUX 3T

---

CONFÉRENCE

**JEU 15 JANVIER, 19H, LE LOFT CINÉMA**

L'oeuvre de Joël Pommerat par Johanna Silberstein

Cette rencontre sera l'occasion d'aborder les différents aspects de l'œuvre théâtrale de Joël Pommerat : ses obsessions, son rapport au spectateur, sa manière de travailler, son écriture littéraire et scénique... De quoi préparer au mieux la venue du spectacle *Cet Enfant* le 19 février prochain.

---

MUSIQUE

**SAM 17 JANVIER, 20H30, THÉÂTRE BLOSSAC**

Ensemble Faenza - Marco Horvath

**Les voyages de Bellerofonte**

Marco Horvath, la rayonnante soprano espagnole, Olga Pitarch, et le ténor chilien Francisco-Javier Mañalich, vous proposent une rencontre avec le fantasque Bellerofonte Castaldi, compositeur italien du début du 17ème siècle, à la fois chanteur, poète, voyageur, aventurier, collectionneur...

---

THÉÂTRE

**VEN 6 FÉVRIER, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE**

Cie LaBase - Dorothee Sornique

**Au But de Thomas Bernhard**

La Cie châtelleraudaise propose une relecture de cette œuvre rare et noire du maître de la haine de soi - Thomas Bernhard - avec une distribution renouvelée et un timing resserré.

---

THÉÂTRE

**JEU 19 MARS, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE**

Guillaume Bailliart

**Tartuffe d'après Tartuffe, d'après Tartuffe, d'après Molière**

Une vraie performance d'acteur que ce comédien génial qui incarne tous les personnages de la célèbre pièce de Molière. Où l'on retrouve le plaisir du verbe et une incroyable histoire de manipulation...

---

21 rue chanoine de Villeneuve - 86100 Châtellerauld  
05 49 854 654 - [contact@3t-chatellerauld.fr](mailto:contact@3t-chatellerauld.fr)  
[www.3t-chatellerauld.fr](http://www.3t-chatellerauld.fr)



Licences : n°2-1068455  
n°3-1068454

**LES TROIST**  
THÉÂTRES DE CHATELLERAULT

SAISON 2014/2015

## **Cie La Piccola Familia Thomas Jolly ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR de Marivaux**

THÉÂTRE

**MARDI 13 JANVIER 2015 À 20H30**

DURÉE : 1H30

*Rencontre avec les comédiens à l'issue de la représentation*

*Cette soirée est dédiée à la mémoire de Cabu et à l'ensemble des victimes de l'attentat de Charlie-Hebdo*

LE  
NOUVEAU  
THÉÂTRE  
CHATELLERAULT



Mise en scène et scénographie : **Thomas Jolly**  
Avec : **Julie Bouriche, Rémi Dessennoix, Charlotte Ravinet, Taya Skorokhodova, Romain Tamisier, Romain Brosseau**  
Création lumière : **Thomas Jolly et Jean-François Lelong**  
Régie générale : **Jean-François Lelong**  
Régie son et plateau : **Matthieu Ponchelle et Jérôme Hardouin**  
**Production** : La Piccola Familia  
**Coproduction** : Centre dramatique régional de Haute-Normandie, Théâtre des deux rives. Avec le soutien de l'ODIA Normandie, Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie. Ce spectacle bénéficie d'une aide à la production du Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Haute-Normandie.  
La Piccola Familia est conventionnée par la DRAC Haute-Normandie, la région Haute-Normandie, la Ville de Rouen et soutenue par le Département de Seine-Maritime.



## NOTE D'INTENTION

« En 2006, *Arlequin poli par l'amour* est bien plus, pour moi, qu'une pièce courte de Marivaux. C'est une entrée. C'est une idée, un projet, un espoir qui se pose. L'idée d'une colère, le projet d'une lutte, l'espoir d'une ambition autre. Derrière ce personnage que le théâtre a hissé en symbole, c'est le droit à l'existence qui s'exprime. Crier qu'on est vivant, qu'on est là et qu'on entend être libre. [...] En même temps que grandissait ce spectacle, que nous rencontrions les publics, c'est le projet d'un théâtre de vie (ou d'une vie de théâtre) qui s'affinait. Un théâtre populaire, intelligent et festif, pour et avec les gens. Tous les gens. La pensée d'une compagnie. L'aventure de ce spectacle a duré 4 ans. Il a parcouru les routes françaises et étrangères avec joie et enthousiasme mais plus le temps passait, plus il fallait être honnête : nous étions, en grandissant, de moins en moins proches de la réalité de ces personnages.

En 2011, je décide de remettre l'ouvrage sur le métier. De transmettre ce spectacle à une nouvelle génération d'acteurs et d'actrices. Marivaux convoque la jeunesse, sa fougue, son insolence, sa bêtise splendide, sa maladresse, son enchantement. L'endroit des ambitions sans bornes et de la foi en un autre monde. Oui, cet endroit que chacun a connu, connaît ou connaîtra, le moment de nos vies où l'on veut/peut/croit/espère changer le monde. Arlequin et Silvia sont à cet endroit. L'endroit de tous les possibles. Le croisement de tous les chemins, cette période où il s'agit de choisir parmi toutes les vies qui s'offrent à nous... [...] Cette période - celle de l'éveil de la conscience - de soi, des autres, du monde - ne se joue pas. On est dedans ou on ne l'est plus (avec soulagement ou nostalgie, parfois - méandre - les deux ensemble). Les 6 acteurs sont à cet endroit-là. Ce sont 3 jeunes hommes et 3 jeunes femmes sur le chemin de leurs identités d'hommes et de femmes, tout comme le sont Arlequin et Silvia : entrant dans l'âge adulte, ils butent ensemble contre un monde dont ils ne tarderont pas à mesurer la violence et dont la fée, figure de pouvoir absolu, leur fera comprendre les règles.

Pour autant, jouer Marivaux c'est aussi se mesurer à une langue redoutable et d'autant plus acérée dans cette pièce : *Arlequin poli par l'amour* est née de la rencontre de Marivaux avec les comédiens italiens en 1720. Fasciné par leur approche du plateau, il leur écrit un texte court car les comédiens italiens parlaient encore peu français. Cette économie de mots, cette sécheresse du langage génère dans ses fulgurances d'autant plus de violence. Pour l'acteur elle est une partition exigeante : chaque réplique devient une arme brève et incisive. Pas de longueurs, pas de déploiement : un concentré de brutalité. Ce spectacle est donc une REcréation car jamais il n'a été question de plaquer intégralement une mise en scène sur une nouvelle équipe. Je fais du spectacle... vivant - et c'est bien dans ce mot de « vivant » que sont enfermés les secrets - infinis - de mon métier. J'ai avancé aussi. Et grandi - arrive un temps où l'on dit vieilli - et je suis maintenant dehors. Je ne dirige plus le travail de l'intérieur. [...] C'est une jolie histoire. Une histoire de spectacle... vivant ».

Thomas Jolly, metteur en scène, mars 2014

## ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR : UNE ODE À LA LIBERTÉ ?

Une fée volage, déjà promise à l'enchanteur Merlin, s'amourache de la beauté d'Arlequin, aussi stupide qu'il est charmant. Elle espère, à force de leçons et de préceptes, adoucir, affiner et civiliser ses manières. Mais c'est en voyant et en tombant amoureux de la bergère Silvia qu'Arlequin va peu à peu s'instruire et révéler un tempérament doux, aimable, *poli*. Jalouse et dépitée, la fée s'empare des deux amants ; elle exige de Silvia qu'elle mente à Arlequin et prétende s'être jouée de lui ; mais face à la douleur du jeune homme qui se croit trahi, Silvia rétablit la vérité et avoue tout à Arlequin des manigances de la fée. Aidé par Trivelin, le domestique au grand cœur ulcéré par les manœuvres de la magicienne, Arlequin parvient à s'emparer de la baguette de la fée : désormais libres et souverains du peuple enchanté des esprits et des lutins, Silvia et Arlequin pardonnent à la fée et célèbrent leur victoire.

Thomas Jolly répète avoir voulu faire d'Arlequin et de Silvia des figures familières, des personnages dans lesquels reconnaître des allégories d'une jeunesse dont les idéaux parfois se fracassent contre les exigences cyniques de l'âge adulte, que son inexpérience met en danger, et dont la soif de liberté réclame autre chose que l'enfermement (physique ou symbolique) dans des conventions éculées et stériles. On assiste là à une réécriture de personnages et d'univers longtemps figés dans une tradition : à l'aspiration de liberté d'Arlequin et de Silvia répond donc celle de la mise en scène. Les questions plus sociales sont effectivement au cœur de certaines des comédies de Marivaux : pensons à *L'île des esclaves* (1725), qui réfléchit sur la liberté et l'égalité des individus, ou encore à *La Nouvelle colonie* (1729), qui aborde la problématique de la condition féminine. Les Italiens ont de plus amené à l'écriture de Marivaux des *lazzis*, une liberté d'improvisation, leurs corps mobiles avec leur esthétique *commedia dell'arte*. Cette question de la quête éperdue de l'amour et de nos libertés est le fil de la pièce.

## POUR ALLER PLUS LOIN

*Henri VI* de W. Shakespeare, la fable de 18h de La Piccola Familia au Théâtre Auditorium de Poitiers du 5 au 15 février 2015.

Tous les détails sur [tap-poitiers.com](http://tap-poitiers.com).

Thomas Jolly. Retenez ce nom : ce jeune homme - 32 ans - s'affirme déjà comme un metteur en scène de tout premier ordre. Il nous offre un théâtre généreux, flamboyant, avec une maîtrise et une maturité qui lui vaut tous les éloges. Sur scène, une vingtaine d'acteurs campent les quelques 200 personnages de cette ébouriffante saga shakespearienne, dont la structure narrative s'apparente aux grandes séries télévisées, mêlant comédie, tragédie, politique, burlesque, lyrisme, romance, effroi... le tout sur fond de réalité historique. En quatre épisodes d'un fantastique spectacle-fleuve, à Rouen, Orléans, Bordeaux et... Poitiers, c'est tout le 15ème siècle qui se joue sous nos yeux, époque charnière qui a ouvert la voie à la Renaissance. Un rendez-vous de théâtre inoubliable.